

TOULOUSE RÉSISTANTE

Pourquoi et comment résister face à l'occupant ?

L'essor de la résistance : s'organiser, agir (novembre 1942 – mai 1944)

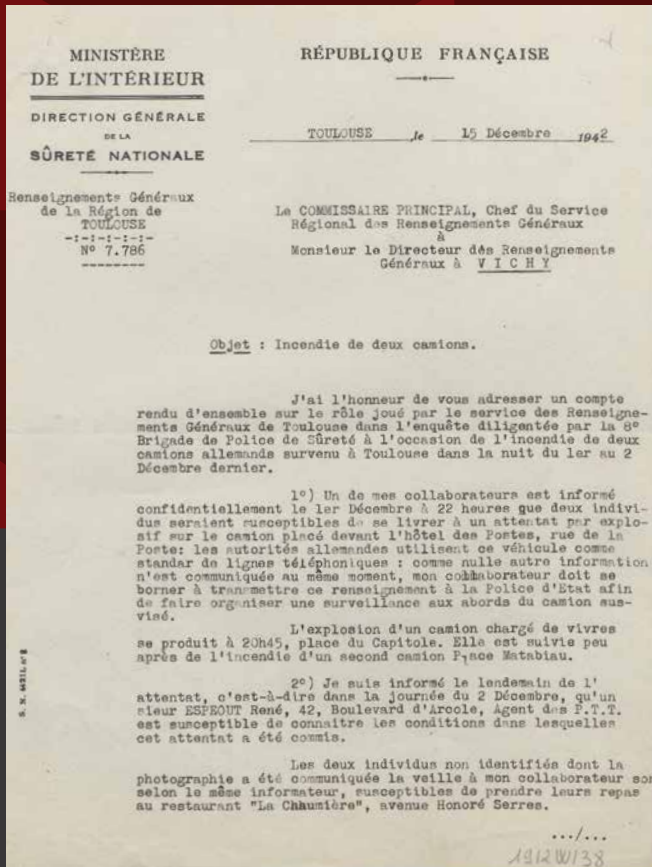
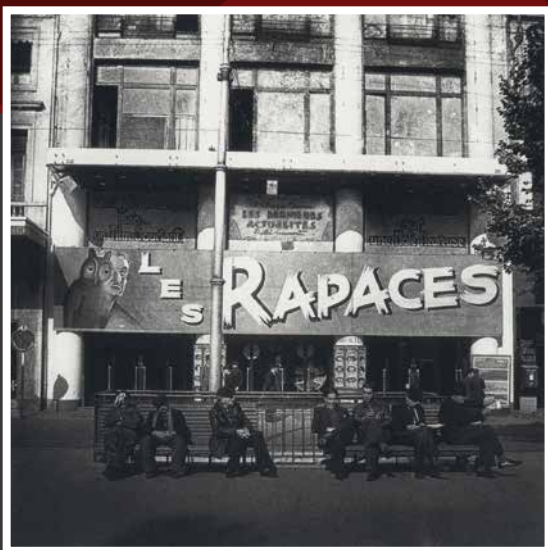
Les attentats et les sabotages

C'est avec le rassemblement des forces éparses de la Résistance par François Verdier en 1943 que la Résistance va s'organiser efficacement pour agir. Les effets de l'occupation allemande et la mise en place du STO vont amplifier ce mouvement.

La Résistance va revêtir des formes multiples : réseaux de renseignement ou d'évasion, mouvements, tels que Libération-Sud, Combat..., actions d'attentats ou de sabotages...

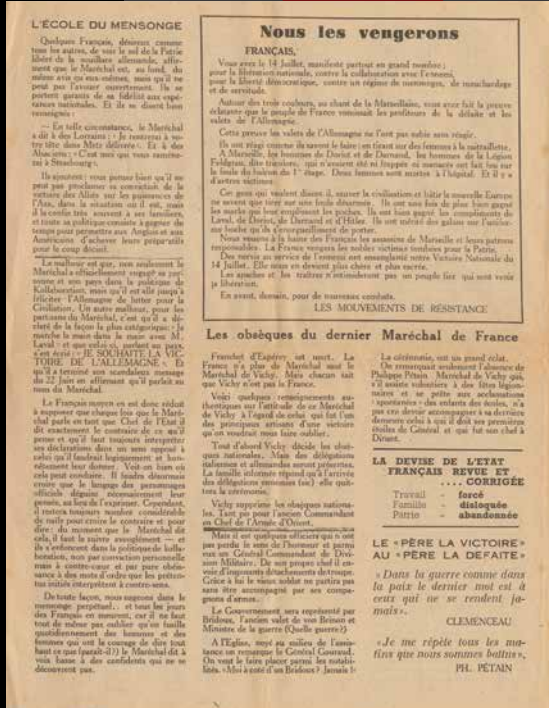
Toulouse accueillera les principaux noyaux de la Résistance départementale mais aussi régionale.

Le cinéma *Les Variétés* en 1942-43 (Le 1^{er} mars 1944, il fit l'objet d'un attentat perpétré par un commando de la 35^e Brigade FTP-MOI Marcel Langer à la suite de la diffusion du film *Le juif « Suss »*). L'opération tourne au drame tuant entre autres deux résistants : David Freimann et Rosine Bet.) Photographie G. Chaumel

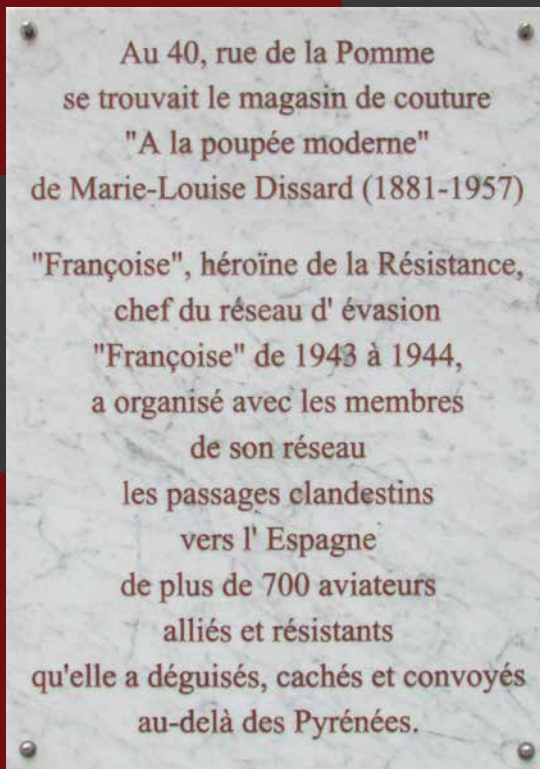


Lettre du Commissaire principal, chef du Service régional des Renseignements Généraux concernant l'incendie de deux camions adressée, le 15 décembre 1942, au Directeur des Renseignements Généraux de Vichy A.D.H.G., 1912 W 138

Les mouvements



Les réseaux d'évasion et de renseignement



« Françoise, héroïne de la Résistance » : Plaque commémorative, 40 rue de la Pomme à Toulouse Photographie F. Falba, juin 2011 A.M.T., n.c.

Combat, 14 juillet 1942 Journal clandestin A.M.T., 22 Z 312

Hôtel l'Ours Blanc, 2 rue Victor Hugo (Pierre Saint-Laurens du réseau Morhange a intégré une équipe de la Gestapo installée dans cet hôtel) Photographie Louise-Emmanuelle Friquart, Laure Krispin, juin 2011 A.M.T., inv31555_20113100617NUCA

